

Le pauvre homme pleurait en racontant son malheur et le dénuement de sa famille.

Le capitaine Mercier, dont la conduite est au-dessus de tout éloge, est arrivé ici mardi matin avec l'infortuné Verreault, qu'il a renvoyé au Château-Richer après lui avoir donné des vêtements et quelque argent.

Le capitaine Mercier dit qu'en se lançant dans cette périlleuse aventure, il a imploré la protection de la bonne sainte Anne, à laquelle il attribue le succès du sauvetage. — (*Le Canadien.*)

— 000 —

INCENDIE ARRÊTÉ, GRÂCE A SAINTE ANNE.

Deux bonnes dames de ma paroisse désirent exprimer publiquement leur reconnaissance envers la bonne sainte Anne pour la préservation d'un incendie désastreux, dont elles ont été menacées toutes deux dans des circonstances différentes, mais analogues.

Ces deux dames demeuraient seules dans leurs maisons pendant l'hiver, leurs maris étant éloignés dans les chantiers de bois. Ces maisons sont éloignées des voisins, près d'un demi mille pour l'une et plus d'un demi-mille pour l'autre.

Un jour le feu se déclare sur le faite d'une des maisons, celle qui est la plus éloignée des voisins. La maîtresse de cette maison s'en aperçoit quand déjà les flammes s'élèvent sur le toit. Elle est seule avec une petite enfant d'un an. Que faire? aller aux voisins? mais la maison sera consumée quand elle reviendra! Elle se recommande à la bonne sainte Anne, elle appelle inutilement au secours. Personne ne vient. Elle a un cheval dans son écurie; elle le met sur une voiture et court à la maison voisine en criant sans cesse "bonne sainte Anne, sauvez ma maison." Elle trouve un homme et une femme qui reviennent avec elle encore à temps pour éteindre l'incendie qui n'a pas fait trop de ravages, bien que cette maison soit toute en bois.